



Georges Courtois, hier au tribunal de Tours. Il a passé près de vingt-cinq ans de sa vie derrière les barreaux.

# L'ex-preneur d'otages Courtois repasse par la case prison

## Il écope de deux ans pour détention d'armes.

Tours (Indre-et-Loire)  
envoyée spéciale

**F**in de partie, dit le procureur. L'expression résume bien la situation du petit bonhomme en gilet bleu ciel qui lui fait face dans le box: Georges Courtois, 55 ans, dont environ vingt-cinq passés en prison. Même si les tatouages dépassent sous les manches longues, il ressemble plus à un vieil enfant révolté, abîmé par l'alcool, qu'à un bandit de grand chemin. De vols minables en braquages foireux, Georges Courtois a réussi à passer la moitié de sa vie derrière les barreaux sans avoir versé le sang ni même blessé quiconque. Seul «haut fait»: avoir pris magistrat et journalistes en otage, lors de l'un de ses passages devant une cour d'assises. C'était à Nantes en 1985, où il devait répondre d'un hold-up à 18000 francs. Pendant trente heures, Georges Courtois avait fait le procès de la justice et des prisons devant ses captifs. Puis s'était rendu.

**Hôtel.** Hier, au tribunal correctionnel de Tours où il comparait pour association de malfaiteurs, aux côtés de Fabrice Boyer, son «associé» présumé, le procureur en est lui-même convenu: «Pas plus Courtois que Boyer ne sont susceptibles de commettre des actes graves. Ils ont voulu se faire un film pour continuer à

vivre. C'est difficile pour un homme de sortir d'une longue détention.»

Le 5 mars dernier, les deux hommes qui vivent à Nantes arrivent en Touraine, et s'installent dans un petit hôtel de Montbazou, près de Tours. L'hôtelier ne met pas longtemps à trouver louches ces deux soi-disant ouvriers qui se lèvent tard, petit-déjeunent au chignon, partent en taxi pour le chantier et rentrent très imbibés. Il découvre que leur chèque de caution provient d'un chéquier perdu ou volé, monte dans la chambre, trouve un sac contenant deux cagoules et deux armes, un 380 Magnum et un 9 millimètres à grenailles. Petit coup de fil aux gendarmes, qui embarquent les deux clients.

Réponses laconiques entre deux soupirs de lassitude, Georges espère d'abrégier l'interrogatoire pour se rasseoir. Lui que les tribunaux ont connu gouaillieur et insolent. Lui qui prend régulièrement un ou deux ans de plus pour outrage à magistrat lors de ses apparitions. Les hommes s'en tiennent à leur version. Boyer, 38 ans, impliqué dans une tentative avortée d'attaque de supérette, en février, à Nantes, avait besoin de se mettre au vert. Georges, son copain de boisson, l'a accompagné en Touraine. «On ne prend pas plutôt le Guide vert que des armes quand on part en

virée?» demande la présidente. «Moi, je n'ai pas besoin de guide, je fais du tourisme sauvage», réplique Georges. Quant aux armes, les deux hommes expliquent qu'ils les emportent toujours quand ils s'absentent. En partie pour se défendre, en partie par manque d'endroit sûr pour les cacher. Boyer s'attribue la propriété des deux cagoules — «une est mal faite et ne sert pas» — et dit les trainer depuis son dernier coup.

**Faillite.** Association de malfaiteurs? «Les repris de justice fréquentent souvent des gens qu'ils ont connus derrière les barreaux», plaide maître Amaury Devillers, avocat de Boyer. Même si son client, ancien patron d'une entreprise de soudure de 23 salariés, a commencé la délinquance sur le tard. Entraîné par la bouteille, un divorce et une faillite. On les aurait vus en repérage une journée entière dans un café. «Quand on voit double, on ne peut pas repérer grand-chose», fait remarquer maître Devillers. «Ils sont plus enclins à se déplacer une bouteille à la main qu'avec une arme», insiste l'avocat. Mieux: Courtois a fait un aller-retour à Nantes, en train, pour aller toucher le RMI afin de régler la facture d'hôtel. «Vous en connaissez beaucoup des braqueurs qui vont chercher leur RMI avant d'attaquer une banque, sans voiture?» demande Yvan Trébern, le défenseur de Courtois. Fin de partie, peut-être, dit l'avocat, «mais il n'a pas vraiment joué, pas vraiment choisi».

Le «baigne d'enfants» à 14 ans pour vol de vélo. Début d'engrenage pour un homme qui ne sait pas comment se comporter dehors. «Ses réactions surprennent toujours», dit sa femme Chantal. Pouvoir fermer la porte des toilettes, ouvrir une porte d'entrée, ça n'est pas naturel. «Il attend que j'ouvre la porte, même quand il a le trousseau de clés», explique Chantal. Courtois a été condamné à deux ans, son copain à dix mois pour détention d'armes ●

JACQUELINE COIGNARD

### DETAILLANT GROSSISTES VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



### Matelas • Sommiers

Vente par téléphone possible

Fixes ou relevables.

TRECA - EPEDA - SIMMONS - SWISSFLEX  
PIRELLI - DUNLOPILLO - BULTEX etc.

Garantie 5 et 10 ans

### Canapés • salons, clic-clac...

cuirs, tissus, alcantara  
STEINER - DUVIVIER - COULON  
DIVA - BOURNIAS, etc.

5 500m<sup>2</sup> d'exposition  
MOBECO REMBOURSE LA DIFFÉRENCE SI VOUS  
TROUVEZ MOINS CHER DANS LE MOIS SUIVANT  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

### MOBECO

- 239 à 247 rue de Belleville  
Paris 19<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Télégraphe  
- 50 avenue d'Italie  
Paris 13<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Place d'Italie  
- 148 av. Malakoff  
Paris 16<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Pte Maillot  
01 42 08 71 00 7/7

LIBERATION